

La pluie et le beau temps en 82

en partenariat avec www.meteo-paris.com



En 3.000 av J.C., le chinois **Nei Tsing Sou Wen** écrit le premier ouvrage connu sur la météorologie, qui comprend également des prévisions. Le terme *météorologie* est inventé par **Aristote**, en 350 av J.C, pour décrire ce qu'on appellerait aujourd'hui les Sciences de la Terre, de façon générale. **Galileo Galilei** construit en 1607 un *thermoscope*, l'ancêtre du thermomètre. L'Organisation météorologique mondiale (OMM) est fondée en 1951 par l'ONU en remplacement de l'Organisation météorologique internationale (créée à Vienne en 1873). La météorologie étant une branche de la physique, la théorie des fluides, le calcul des forces et la thermodynamique mis à profit pour expliquer le comportement de l'atmosphère.

9 janvier 1982

Du 6 au 15 janvier : vague de froid au nord et à l'est de la Seine (un peu comme en février 1978).

Le 6 janvier, un froid sec envahit la moitié nord du pays.

Le 7 janvier, une zone de neige gagne la Bretagne, puis les Pays de la Loire.

Le 8 janvier, la neige s'étend à l'Ile de France puis à toutes les régions situées au nord de la Seine. Paris est située à la limite de l'air froid qui persiste plus au nord.

La capitale connaît donc un redoux temporaire le samedi 9 janvier, puis le temps se refroidit en soirée et la pluie verglance au sol, ce qui rend la circulation pratiquement impossible.

Il neige le dimanche 10 janvier au matin avant que les pluies verglaçantes prennent de nouveau le relais.

Le 11 janvier, la couche de glace devient très épaisse sur le Calvados, l'Eure, le nord de l'Eure et Loire, les Yvelines et l'Essonne. Des arbres et des lignes électriques cèdent sous le poids de cette glace. 500.000 foyers sont privés d'électricité.

Le froid redevient plus sec et plus vif par la suite. Il fait jusqu'à -19° à Lille, -18° à Strasbourg, -16° à Reims, -13° à Beauvais, -11° à Rouen et -10° à Paris. Cette neige n'arrange pas la situation du point de vue des inondations. La décrue se fait attendre dans le nord.



Du 5 au 13 juillet : une chaleur accablante envahit notamment toute la moitié sud du pays.

Le 6 juillet, la température atteint 40° à Carcassonne, Montélimar et Montauban.

Le 7 juillet, des valeurs extrêmes sont enregistrées sur les régions méditerranéennes. Il fait 43°9 à Entrecasteaux (Var), soit 0°1 de moins que le record absolu de chaleur enregistré le 8 août 1923 à Toulouse. On relève par ailleurs 42°7 au Canet, 42°3 à Hyères, et plus de 40° à Dax, Perpignan, Toulon et Calvi.

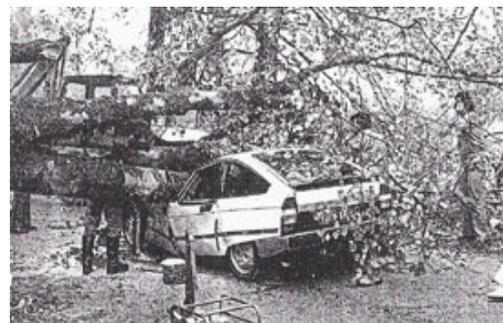
Le 8 juillet, les 40° sont de nouveaux atteints à Biarritz, Cazaux, Mont de Marsan et Toulouse.

Ensuite, la chaleur s'estompe mais elle reste forte dans le sud. Importante sécheresse et nombreux incendies dans les régions méditerranéennes.

Info

Le 7 novembre 1982, les vents dépassent parfois 170 km/h en montagne et certaines forêts exposées au sud ou au sud-est sont entièrement ravagées. Les

rafales atteignent 165 km/h à Sète, 148 km/h sur les monts du Lyonnais, 144 km/h à Bourg St Maurice. Ce jour là, il tombe 610 mm de pluie à Py (Pyrénées Orientales), soit une année de précipitations à Paris. De graves inondations se produisent.



Nuit du 26 au 27 novembre : une tempête de neige collante paralyse par surprise le Lyonnais et la région de St Etienne. La neige qui tombe par des températures de 0 à +1° est très lourde, ce qui provoque d'importants dégâts. Le réseau électrique est particulièrement touché et des milliers de foyers sont privés d'électricité. Dans la matinée du 27 novembre, on mesure 41 cm de neige à St Etienne et plus d'un mètre sur le massif du Pilat qui est coupé du reste du monde pendant plusieurs jours.

